

Des capteurs belges high tech sur les Formule 1

OLIVIER GOSSET

En Formule 1, les écarts se mesurent en millièmes de seconde. Les écuries sont donc à l'affût du moindre gain en termes de poids ou d'aérodynamique. Dans ce dernier domaine, elle travaille notamment en utilisant des capteurs de mesure fournis par des firmes spécialisées.

Une PME liégeoise de microélectronique, Taipro Engineering, est devenue partenaire et fournisseur d'une de ces entreprises, la société française Texys, qui développe et fabrique des capteurs de mesure aérodynamique pour les bolides de la Formule 1 depuis des années.

Taipro, qui vient de fêter ses dix ans d'existence, fournit le cœur d'un capteur de pression de nouvelle génération, Texys faisant de son côté le circuit électronique et assurant ensuite les compensations en température étant donné que le produit doit fonctionner dans toutes les conditions. Créée il y a une quinzaine d'années, l'entreprise française travaille avec quasiment toutes les écuries de F1, sauf McLaren.

En phase de validation

Les deux PME ont commencé à collaborer il y a deux ans, les responsables de Texys ayant eu vent que Taipro était présente dans l'aéronautique, un autre secteur d'activité des deux entreprises. Elles ont d'abord coopéré sur un premier programme, avant de se lancer sur ce projet de capteur de nouvelle génération, qui est encore en phase de validation et testé pour l'instant à petite échelle sur certaines F1.

Si Texys est intéressée par la technologie de la société liégeoise, c'est parce qu'elle est contrainte par ses clients de réduire la taille de ses équipements, tout en améliorant la précision. «Il existe certes des produits

LE RÉSUMÉ

Une PME liégeoise de microélectronique, **Taipro Engineering**, fournit des **capteurs de haute technologie** à une société française qui les adapte pour les Formule 1.

Il s'agit de capteurs de mesure de la **pression aérodynamique** utilisés pour améliorer les **performances des voitures**.

La pépite belge fabrique des **équipements miniaturisés plus performants** que ceux produits par des concurrents beaucoup plus grands qu'elle.

dans le commerce qui sont de bonne qualité, mais relativement volumineux, explique Philippe Leuwers, le CEO de Texys. Mais l'avantage de travailler avec Taipro, c'est qu'on peut définir notre propre élément sensible dans les dimensions que l'on souhaitait. On a obtenu une réduction d'un coefficient d'au moins 3 au niveau de la taille, tout en augmentant la qualité de mesure et la précision. On va vers la miniaturisation et l'augmentation des performances. Taipro est une véritable pépite. En face, il y a des producteurs majeurs qui produisent eux des millions de pièces.»

Le nouveau capteur, qui est déjà décliné en deux versions, mesure environ 3 centimètres sur 3,5, pour une épaisseur de 3,5 cm également. On peut en mettre jusqu'à une douzaine par voitures, pendant les essais, lors des courses ou à l'occasion des dé-



Le partenaire français de Taipro, Texys, travaille déjà avec la plupart des écuries de F1. © AFP

veloppements entre les saisons. Ils devront être prêts dès le lendemain de la dernière course à Abu Dhabi.

Un MBO il y a deux ans

Taipro est une spin-off de l'Université de Liège, qui conçoit et produit des microsystèmes électroniques à haute valeur ajoutée pour le compte de tiers en vue d'améliorer leurs processus technologiques ou leurs produits. Elle développe plus de 120 projets et produit près de 25.000 pièces chaque année. Ses fondateurs sont Michel Saint-Mard et Fabrice Haudry. Ils ont réalisé il y a deux ans un management buy-out (MBO) et repris la participation de Meusinvest. Parmi les clients de référence de Taipro, on compte notamment Safran, Trasis ou l'ULiège.

Les capteurs sont quelque part

devenus un équipement de référence de l'entreprise, qui a d'ailleurs créé récemment une filiale dédiée aux microcapteurs, Sensorade.

Les capteurs pour la Formule 1 resteront eux dans l'activité de Taipro car ils s'adressent à un client particulier, contrairement aux produits de la filiale, qui constituent davantage une gamme d'équipements.

Le partenariat avec Texys pourrait s'avérer prometteur. «Nous sommes pour l'instant au-delà de 30.000 ou 40.000 euros par an pour l'activité en Formule 1 avec Texys, soit environ 5% de notre chiffre d'affaires, fait valoir Michel Saint-Mard, le CEO de Taipro. On compte arriver à terme à multiplier cette activité par 10 et même par 15. On pourrait se hisser à 500.000 voire un million d'euros par an pour ces capteurs.»

Celyad doit penser à renflouer

Le groupe Rossel est entré en négociations pour acheter